

L'union

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES

SONAPRESSE, BP 3849 LIBREVILLE - GABON, RÉDACTION : TEL. 73 58 60 - FAX 73 58 63 - EXPLOITATION-PUBLICITÉ : TEL. 73 58 61, FAX : 73 58 62

INAUGURATION HIER DU SIÈGE DU SÉNAT VOILÀ LE "PALAIS OMAR BONGO ONDIMBA" !



Le «Palais Omar Bongo Ondimba» que le chef de l'Etat a inauguré hier, se dresse désormais majestueusement sur le boulevard Triomphal, complétant le tableau d'une artère moderne.

LE président de la République, Omar Bongo Ondimba, a procédé hier en fin de matinée sur le boulevard Triomphal à l'inauguration officielle du palais du Sénat, qui porte son nom. Cette cérémonie, en présence de la Première Dame Edith Lucie Bongo Ondimba et de nombreuses personnalités de la République, intervient quatre ans et demi après le lancement des travaux de ce magnifique édifice, fruit de la coopération et de l'amitié entre le Gabon et la Chine. Laquelle devrait connaître "de

nouveaux progrès au cours de la période à venir", a assuré l'ambassadeur de Chine dans notre pays, Xue Jinwei. Le président du Sénat, Georges Rawiri, a salué à cette occasion de la part du chef de l'Etat "un acte républicain novateur et hautement significatif". Le "Palais Omar Bongo Ondimba" se dresse sur cinq niveaux (quatre sur sa couronne arrière) et comprend notamment un hémicycle de 600 places, 6 salles de commissions et 200 bureaux.

Page 2

FOOTBALL/FINALE RETOUR DE LA COUPE DE L'UNIFFAC

TÉLÉSTARS À 90 MINUTES DU BONHEUR

LES Gabonais de Téléstars FC affrontent ce dimanche après-midi au stade Henri Sylvoz de Moanda les Congolais de l'AS Police en finale retour de la Coupe de l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale (Uniffac) avec de fortes chances d'inscrire leur nom au palmarès d'une épreuve jamais remportée à ce jour par un club de

notre pays. Celui de Gabon Télécom avait en effet dominé 2-1 la manche aller il y a une semaine à Brazzaville. Et quoi qu'elle ait perdu (1-2) face au même adversaire en match de poule au tout début de la compétition, on voit mal la formation stariste rater la dernière marche.

Page 12

FAIT DIVERS

MORT PAR NOYADE

UN lycéen de 17 ans, Thibaut Ngobouka, est mort lundi dernier alors qu'il tentait de sauver sa cousine de 10 ans que les vagues avaient entraîné loin de la plage. C'est un ami venu à la rescousse qui réussira à ramener la fillette vers la terre ferme. Accourus sur les lieux, les sapeurs-pompiers n'ont pu, à leur tour, sauver l'adolescent dont le corps, rejeté par la mer, n'a été retrouvé que le lendemain. Un drame de plus qui relance le débat sur la sécurité sur nos plages.

Page 9

JOURNÉE NATIONALE SANS TABAC NI ALCOOL CE DIMANCHE

UN NOUVEAU TEST DE SOBRIÉTÉ

LES Gabonais sont invités ce dimanche à ignorer l'alcool et tabac à l'occasion d'une nouvelle journée dont il faut espérer qu'elle connaisse davantage de succès que les précédentes. Dans un mini-entretien à "L'Union", le président de l'Association "Agir pour le Gabon", Alphonse Louma Eyougha, considère que le succès dans la lutte contre les fléaux que sont l'alcoolisme et la toxicomanie dépend d'une volonté politique fortement affirmée. D'où le thème de cette journée : "Toxicomanie et politique".

Page 10

FIN DE SÉMINAIRE DE FORMATION DES JOURNALISTES

LE DÉFI DE LA CRÉDIBILITÉ

Page 6

JOURNÉE POLITIQUE DE LA PROVINCE DE L'OGOOUÉ-LOLO

FIDÉLITÉ SANS PARTAGE À OMAR BONGO

Page 3

Pour moi quoi...

ON dirait bien que les histoires de fous ne finiront jamais à Libreville-l'asile-à-ciel-ouvert, quoi. Régulièrement, moi, Makaya et les écrivassiers de mon Premier grand quotidien nous étonnons du trop grand nombre de frères et sœurs malades du ciboulot déambulant dans les rues de notre capitale.

Ça suscite bien, de temps en temps aussi, un petit débat sur les capacités d'accueil du cabanon de Melen, les conditions d'acheminement des malades là-bas et la responsabilité de l'État, ce monstre indifférent à la dérive d'une frange de ses citoyens ou des familles, promptes à abandonner ceux des leurs qui pètent un câble. Et puis, suiiii...

Jusqu'à ce que le spectacle devienne à nouveau insupportable et provoque une réaction de ma part. Je ne vais pas reprendre à mon compte le postulat des sociologues pour qui une société se juge à la manière dont elle traite ses fous. Mais il y a des situations qui imposent qu'on agisse aussi sec, quoi.

Vis-à-vis des malades du ciboulot qui se promènent nus comme un ver ou ceux qui manifestent un comportement violent, est-ce qu'il faut par exemple rester les bras croisés ? L'autre jour, des heures durant, un frère bâti comme une armoire à glace a arpenté la route de l'aviation dans le plus simple appareil, pour parler le français châtié de mon fils qui apprend au Boul'Mich. Est-ce que c'est un spectacle à exposer à la vue de nos "bana", ça ?

Au carrefour Sotéga, changement de décor et d'attitude. C'est un autre frère au ciboulot dérangé là aussi qui se promène avec des projectiles à la main, caillassant et brisant les pare-brise des automobiles.

Il faut dire que cet endroit est un vrai piège pour les proprios de bagnoles : à cause d'une tranchée qui n'a jamais été correctement rebouchée, le ralentissement y est obligatoire. Et notre fou a tout loisir d'ajuster sa "cible". Au prix où coûte un pare-brise à Libreville-la-vie chère, est-ce que c'est pas... fou d'en perdre le sien de cette façon ?

Les gens qui aiment faire le kongossa dans notre Gabon d'abord-là avancent que le frère en question serait de bonne famille. C'est évidemment pas elle qui l'envoie, mais puisque j'ai parlé de la responsabilité de chacun, elle devrait se préoccuper de son comportement. D'ici à ce qu'elle ait à payer la facture des déprédations dont il se rend coupable...

Ça nous ferait une belle jambe à tous, ça...

... Makaya